

**LES PRINCIPAUX INSECTES  
DU POTAGER**

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

**MOYENS DE LES COMBATTRE**

**LE VER DE LA RACINE DU CHOU**

Dans le cours du mois de juin, la femelle de l'insecte dépose ses œufs sur le collet du plant. Au bout de quelques jours, les vers éclosent, descendent vers les racines, s'y logent et les creusent d'une infinité de petites galeries.

Les plantes dont la racine est ainsi perforée n'atteignent pas leur développement normal. Les racines, ne pouvant compenser l'évaporation produite par les feuilles, celles-ci, vers le milieu du jour, surtout si le temps est sec et chaud, s'affaissent comme celles d'une plante nouvellement repiquée.

Généralement, les vers atteignent leur complet développement au bout de trois semaines. Ils se changent alors en chrysalides et les mouches font leur apparition quinze jours plus tard.

REMEDE : — L'alternance des cultures doit être pratiquée.

Le bisulfure de carbone, introduit dans le sol, dans le voisinage des racines, comme de bons résultats.

L'emploi d'une émulsion d'acide carbolique est très recommandable. Cette émulsion se prépare comme suit :

- Savon dur ..... 1 livre,
- Eau bouillante ..... 1 gallon,
- Acide carbolique ..... 1 pinte.

Au moment de s'en servir, diluer le tout dans 50 fois autant d'eau.

La colombine, ou fumier de volailles, diluée dans 4 ou 5 fois son volume d'eau, appliquée sur les racines, donne aussi des résultats très satisfaisants.

**LE VER A CHOU**

Cet insecte, répandu dans toutes les parties du Canada, cause annuellement des dommages considérables.

L'adulte, le petit papillon blanc, dépose ses œufs sur les feuilles de chou. Les chenilles, de couleur verte, sont très voraces. Il y a plusieurs générations par année. La dernière passe l'hiver à l'état de chrysalide.

REMEDE : — Une livre de poudre à insectes, ou pyrèthre, mélangée avec 6 livres de farine grossière, saupoudrée sur les feuilles, constitue un insecticide très efficace.

Avant de l'employer, tenir le mélange 24 heures dans une boîte hermétiquement fermée.

Cette poudre, répandue sur les feuilles, bien que fatale aux insectes, est sans danger pour les consommateurs.

Il ne serait pas prudent d'employer du vert de Paris ou de l'arséniat de plomb.

**LE DORYPHORE**

Cet insecte, vulgairement appelé : « mouche à patate » ou « bête à patate », cause annuellement des dommages considérables.

Les barbeaux passent l'hiver dans le sol et sortent dans le cours du mois de mai. Les deux sexes s'accouplent et les femelles déposent leurs œufs sur le revers des feuilles en masses jaunes de 10 à 50 œufs chacune. Au bout d'une semaine éclosent les larves, de couleur foncée, disgracieuses et très voraces. Un mois plus tard, elles atteignent leur complet développement, descendent à quelques pouces dans le sol et se changent en chrysalides. Quinze jours après, l'insecte adulte fait son apparition : c'est la deuxième génération qui, à son tour, en reproduit une troisième. Ce sont les barbeaux de cette dernière génération qui passent l'hiver dans le sol, pour apparaître au printemps suivant.

REMEDE : — La bouillie bordelaise empoisonnée, préparée comme suit, donne les meilleurs résultats :

- Sulfate de cuivre (vitriol bleu) ..... 4 livres,
- Chaux vive ..... 4 livres,
- Vert de Paris ..... 6 onces,
- Eau ..... 40 gallons.

La première pulvérisation se fait aussitôt que les patates sont levées; renouveler l'opération le premier de juillet, le 15 et 31 août.

Ces pulvérisations de bouillie bordelaise empoisonnée ont aussi pour effet de combattre les maladies fongueuses, telles que la brûlure hâtive et la maladie de la pomme de terre (brûlure tardive).

On peut aussi employer le vert de Paris sous forme de poudre.

Dans ce cas, on opère le mélange comme suit :

- Vert de Paris ..... 1 livre,
- Plâtre ..... 50 livres.

L'arséniat de plomb, dans la proportion de 3 livres par 40 gallons d'eau, donne de bons résultats.

Un insecte parasite, le *Lebia granadis*, fait la guerre aux Doryphores.

**LE BARBEAU BARRÉ DU CONCOMBRE**

C'est le plus répandu et le pire ennemi du concombre et du melon.

L'insecte adulte, petit coléoptère jaune, barré de noir, mesure deux cinquièmes de pouce de longueur à peu près. Il apparaît de bonne heure en été et dévore les feuilles des cucurbitacées.

La vie larvaire se passe dans le sol.

Les barbeaux de la seconde génération apparaissent dans le cours de l'automne et passent l'hiver en cet état.

REMEDE : — On soustrait les plants aux attaques du barbeau barré en les recouvrant d'une tente en toile.

Le vert de Paris, une livre par 50 livres de plâtre, la bouillie bordelaise empoisonnée (4 onces de vert de Paris par 40 gallons de bouillie), donnent d'excellents résultats.

**LA TEIGNE DE L'OIGNON**

Les racines, les bulbes de l'oignon, de l'ail, des échalottes et quelquefois même du poireau, sont mangées, trouées par de petits vers blancs, appelés communément : « teigne de l'oignon ».

L'insecte parfait est une petite mouche mesurant à peine trois huitième de pouce d'envergure et ressemblant un peu à la mouche commune de nos maisons. Elle pond ses œufs sur la bulbe, aussi près du sol que possible. Les vers, après leur éclosion, descendent vers les racines, s'en emparent et pénètrent dans les bulbes.

REMEDE : — Arroser les plants attaqués avec du purin étendu d'eau. La colombine, ou fumier de volailles, diluée dans 6 ou 5 fois son volume d'eau, donne des résultats à peu près semblables.

La poudre d'ellébore, à raison d'une once par gallon d'eau, s'emploie avantageusement.

FIRMIN LÉTOURNEAU, E. E. A.  
Institut Agricole, Oka.

Les cultivateurs qui pratiquent l'engraisement des porcs pendant l'été, ne doivent pas négliger de mettre à leur portée une certaine quantité d'eau fraîche. Négliger ce point important pourrait avoir des conséquences regrettables.

Ornons nos jardins et les alentours de nos maisons. C'est là un excellent moyen de garder nos enfants sur la ferme, de leur faire aimer la terre tout en se délassant soi-même.

Le fauchage tardif est plus condamnable que le fauchage précoce. Il donne une récolte plus abondante, l'herbe est moins gorgée d'eau, se fane plus facilement, mais le foin est plus grossier, plus dur, moins nourrissant et moins digestible. Une certaine proportion des principes alimentaires est passée dans les graines qui souvent sont perdues dans les voitures ou restent sur le champ et le foin (feuilles et tiges) en est appauvri.